

Collectivités territoriales

www.lesoleil.sn

PLANIFICATION URBAINE ET DEVELOPPEMENT TERRITORIAL EN AFRIQUE

Dakar trace une feuille de route

Objetif sur le thème : « Planification urbaine et développement territorial : enjeux et opportunités pour les villes en Afrique » a pris fin hier à Dakar. Il a permis aux villes africaines de se consacrer à la mise en œuvre de conventions de partenariat et d'adopter une déclaration commune qui trace le cadre de travail, une feuille de route et un programme.



Des participants à la conférence internationale.

Les experts africains cités par les autorités des villes partenaires à l'atelier sur « Planification urbaine et développement territorial : enjeux et opportunités pour les villes en Afrique » ont fini par conclure de la possibilité de créer des partenariats dynamiques entre les villes. A travers les présentations faites à Dakar de février jusqu'à Dakar (15-17 avril 2019), les participants ont pu constater l'existence de villes africaines. Cette occasion a aussi permis d'adopter une déclaration et un cadre de travail.

La déclaration de Dakar sur le cadre de Dakar, Rufisque, Niakhar, au large des basses, constitue un cadre d'engagement

pris par les participants et partenaires. Il s'agit, dans la déclaration, de développer le cadre de coopération, de partenariat et de coopération stratégique entre les villes africaines des conventions. Aussi, les participants ont le droit de traduire la mise en œuvre des partenariats dans le cadre d'un programme bilatéral avec l'Union africaine de route et d'un programme dans les différents secteurs prioritaires tels que l'éducation, la santé, l'agriculture, la culture, la planification urbaine et de développement territorial, aux fins de mieux les aider et de leur offrir des opportunités qu'offrent les villes d'Afrique.

Il a été également entendu de renforcer l'appui et l'accompagnement des villes africaines en matière de connaissances techniques, de compétences institutionnelles et de procédures réglementaires pour une planification urbaine

structurée et un développement territorial intégré et durable.

Les participants de l'atelier de Dakar ont demandé d'engager les principaux partenaires des villes africaines dans la mise en œuvre des conventions selon un calendrier défini de manière accord entre les parties prenantes. Il a été aussi question pour les villes africaines signataires de conventions de solliciter les agences urbaines du Maroc en vue de la mise en œuvre effective des conventions avec pour objectif la création, à moyen terme, d'agences urbaines ou établissements associés dans les différentes villes.

Pour ce faire, les participants ont proposé de créer une place un programme de renforcement des capacités dans le domaine de la planification urbaine et du développement territorial en faveur des villes africaines des conventions. Aussi, les participants ont le droit de traduire la mise en œuvre des partenariats dans le cadre d'un programme bilatéral avec l'Union africaine de route et d'un programme dans les différents secteurs prioritaires tels que l'éducation, la santé, l'agriculture, la culture, la planification urbaine et de développement territorial, aux fins de mieux les aider et de leur offrir des opportunités qu'offrent les villes d'Afrique.

Lors de cet atelier, le droit d'associer la déclaration et les résultats de l'atelier dans les agences internationales des villes et territoires tels que les Objectifs de développement durable, le nouveau agenda urbain et la charte africaine des valeurs et des pri-

ncipes de la démocratisation, de la gouvernance locale et du développement local.

L'atelier a enregistré la participation des villes africaines qui ont des conventions bilatérales à sa-

voir Abidjan et Cotonou (Aboulaye, Al Hossaina et Al Jafida, Dakar et Niakhar, Jijiga et Bannarou, Rufisque et Niakhar, Yankunde et Maroussi).

Hubert Rache SAE

AMINE IDRISSE BELKASMI, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES AGENCES URBAINES DU MAROC «Aller vers une démarche innovante dans le partenariat entre les villes»

Le président de la Fédération des Agences urbaines du Maroc (FAMU), Amine Idrisse Belkasmî, s'est réjoui de la tenue de l'atelier de Dakar. Une rencontre dont le résultat est, selon lui, « une reconnaissance » par rapport à la suite du processus de partenariat. « C'est un atelier qui a eu l'originalité d'être ouvert. Il y a eu des « blocs » de discussions entre les villes africaines des conventions et avec les autres partenaires », a-t-il déclaré, lors du stage de la clôture de l'atelier. Ces rencontres ont permis aux différentes villes de constituer leur intérêt et celui de l'appui institutionnel, des agences urbaines ou des institutions similaires dans toutes les villes africaines. « Toutes les villes ont constitué leur intérêt par rapport à cette démarche. En tant que fédérateur, nous sommes impliqués à les accompagner. Ensuite, nous avons découvert que les tâches étaient finalement un peu claires, puisque tout le monde s'est retrouvé avec des priorités communes », a indiqué M. Belkasmî. Pour revenir sur les plans d'action, les villes se sont mises d'accord sur l'accompagnement de la ville de Dakar pour renforcer ses structures d'urbanisme à travers la création d'un outil similaire à une agence urbaine. « Ensuite, elles ont identifié il y a eu une mise en œuvre de travail, bien sûr ; mais il convient entre les deux équipes pour identifier des axes de travail des actions et des choses qui peuvent être intégrées dans le cadre d'une démarche urbaine de mise à niveau, (...) ; avec un programme d'échange de délégations pour le renforcement des compétences mutuellement de Niakhar avec Dakar et de Dakar avec Niakhar. Le cadre de travail a été retenu pour Rufisque et Niakhar ; idées pour Aboulaye et Al Hossaina », a ajouté le président de FAMU.



H. R. SAE

EN MANQUE D'EAU DEPUIS SEPT MOIS Thiénaba demande l'aide du Président Macky Sall

Du fait de la mauvaise gestion du comité en charge de la maintenance de l'eau, les populations de Thiénaba ont souffert depuis sept mois. Elles demandent l'aide du chef de l'Etat Macky Sall pour appuyer l'achat de 95 millions de FCFA.

Ces dernières depuis sept mois à un manque d'eau, des populations de la commune de Thiénaba ont souffert, hier, pour exprimer leur mécontentement. Avec des réserves d'eau et des réserves de gestion : « Nous sommes en manque », a déclaré un habitant. « Thiénaba a besoin d'eau », dit-il. Par cette manière, elles ont voulu attirer l'attention des autorités sur leur problème quotidien. « La ville de Thiénaba est soumise à une pénurie d'eau depuis sept mois. Suite au dialogue avec certains membres du Comité de gestion et l'absence du conseil municipal, nous avons compris que le problème est causé par une gestion inefficace du service par les membres du comité qui a des lacunes techniques et financières qui dépassent les 95 millions de FCFA ; ce qui est insupportable », a expliqué Clément Diallo, le porte-parole du jour. « Nous demandons l'aide du Président Macky Sall, de la Présidence de la République et de toutes les forces vives, pour résoudre ce problème », a déclaré Clément Diallo. Les populations de Thiénaba demandent aussi au gouvernement de constituer une délégation de service public de l'eau potable de Thiénaba dans le cadre de l'Office des Services pour le service public de l'eau.

Hubert Rache SAE